Sur les gisements aurifères des environs de Saint-Yrieix

Autor(en): **Duparc, L. / Wakker, Ch.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **12 (1930)**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-741261

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L. Duparc et Ch. Wakker. — *Sur les gisements aurifères des environs de Saint-Yrieix.*

On sait que Jules César fit la conquête de la Gaule principalement pour mettre la main sur les mines d'or de ce pays. La Gaule fournissait en effet, annuellement, une quantité d'or très notable et la production fut continuée dans la suite par les Romains eux-mêmes qui travaillaient par des moyens très primitifs jusqu'à la hauteur du niveau hydrostatique et extrayaient l'or par simple broyage et lavage. On retrouve aujourd'hui leurs anciens travaux sous forme de grandes fosses qui sont alignées en général sur une direction qui est celle d'un ou de plusieurs filons qu'on ne voit plus en surface mais qu'on retrouve aisément par des travaux souterrains. Nous avons visité tous les gîtes des environs de St-Yrieix qui ont été mis en travail à partir de 1928, par la Société Ciminor et qui ont toujours eu comme point de départ d'anciens travaux romains. St-Yrieix est dans une région formée par des gneiss ou des micaschistes d'aspect varié qui sont fréquemment injectés par de la granulite à laquelle ils passent latéralement. Il existe en outre des percées de granulite massive, et des amphibolites intercalées dans le complexe. Les filons de quartz aurifère, si nombreux dans la région, sont intimement liés aux granulites et pegmatites qui ont traversé les schistes et les ont injectés.

Les principaux gisements sur lesquels les travaux sont en cours sont: le Cheni, Champvert, la Tournerie, la Fagassière et Ladignac.

Le *gisement du Cheni* est en pleine production et a été travaillé déjà depuis plusieurs années. Il consiste en deux filons situés dans une granulite rose à mica blanc, encaissée dans les gneiss très schisteux. Ces filons consistent en fissures remplies de quartz, dans une zone écrasée des granulites. Ces fissures varient de simples veines jusqu'à des lentilles épaisses alignées suivant la direction EW, la zone minéralisée est reconnue sur 1600 m. L'épaisseur du quartz comme filon compact peut atteindre de 2 à 3 m, celle de la zone quartzifiée avec veinules de 10 à 20 mètres. Les deux filons sont presque verticaux.

Le quartz de remplissage est dur et compact, blanc, cristallin. L'or se trouve à l'état natif et se voit à l'œil nu. Il est accompagné d'un peu de pyrite et de mispickel. Jusqu'au plus bas niveau les 85% de l'or reste amalgamable. La teneur est en moyenne de 15 à 17 grammes; elle augmente avec la profondeur.

Le *gisement de Champvert* se trouve à 30 kil au N-NW de St-Yrieix. Il est actuellement le siège de travaux souterrains faits sur l'emplacement d'anciennes fosses romaines. Le gisement de Champvert n'est pas représenté par un filon de quartz continu, régulièrement encaissé dans des formations cristallines ou éruptives. Il se trouve dans une granulite qui a tout d'abord traversé une zone d'amphibolites qu'elle a injectée, amphibolites qui sont elles-mêmes enclavées dans le granit schisteux. Après la pénétration de la granulite, celle-ci est écrasée, les eaux minéralisantes sont montées dans cette région fracturée ayant déposé du quartz et du minerai. Cette injection quartzeuse a été jusqu'à la formation de lentilles sporadiques de quartz, de taille et de dimension variables, alignées suivant la fracture, lentilles qui constituent le véritable filon qui n'est donc point continu. Cette disposition se retrouve d'ailleurs dans de nombreux gîtes de la région.

Le quartz est de couleur blanche, et présente de l'or libre visible à l'œil nu, accompagné de sulfures qui forment le 3% de la roche, et qui sont de la pyrite, de la blende, de la galène un peu de chalcopyrite et de la bournonite. Les teneurs sont ordinairement élevées et varient de 0 à 1500 grammes à la tonne avec une moyenne de 15 à 17 grammes. L'or est également directement amalgamable.

Le *gisement de la Tournerie* se trouve à 8 kil au NE de St-Yrieix et se présente dans des conditions tout à fait différentes de celui de Champvert. Il s'agit ici d'un filon de quartz continu, qui est reconnu sur 500 m environ en surface et souterrainement sur 30 m de profondeur pour le moment. Ce filon encaissé dans les granulites schisteuses kaolinisées a 1 m 20 à 2 m 50 de puissance. Il est dirigé N-NE avec un plongement de 75° à 80° à l'W. Le quartz de la Tournerie est grisâtre, très compact, et renferme des petits cristaux de pyrite visibles à l'œil nu, puis du mispickel abondant en fines aiguilles; il ne contient pas

d'or libre amalgamable, le minerai doit être broyé et cyanuré. La moyenne est environ de 15 grammes à la tonne.

Le *gisement de la Fagassière.* Il est situé à env. 14 kil au NE de St-Yrieix. La région est constituée par des granulites ou des gneiss granulitiques plus ou moins schisteux, très altérés en surface avec intercalations d'amphibolites. Le filon de la Fagassière est continu comme celui de la Tournerie; il est encaissé au toit par des amphibolites; au mur, par des granulites. Il est reconnu sur une longueur de 500 m si l'on tient compte des sondages, avec pendage brusque vers l'E ou même vertical. Son épaisseur varie de 1 m 5 à 4 m 5. Il ne renferme pas d'or libre et devra être traité par cyanuration. Les teneurs varient entre 0 et 60 grammes à la tonne, avec une moyenne d'environ 14 grammes.

A la Veissière, à environ 1 km au NW de la Fagassière, on a trouvé une zone de granulite écrasée criblée de veinules de quartz orientée NNE. Ce quartz est analogue à celui de la Tournerie.

Le *gisement de Ladignac* n'a fait l'objet d'aucun travail souterrain et se trouve encore à la période des premières recherches. Ladignac est situé à 5 km au NW de St-Yrieix, dans une zone de granulite gneissique accompagnée de gneiss à mica blanc très schisteux grisâtre. La région est criblée de petites fosses romaines alignées NNE avec deux fosses beaucoup plus grandes situées à 300 m l'une de l'autre dans lesquelles on a trouvé des amorces de deux filons quartzeux à quartz blanc caverneux avec des cavités d'apparence dodécaédriques provenant d'une pyrite préexistante dissoute.

G. Ladame. — *Les gîtes métallifères du Mont-Chemin, Valais.*

Les concessionnaires des mines du Mont-Chemin prièrent, en 1926, M. le professeur Duparc de venir examiner ces gisements. Le professeur Duparc m'a demandé à cette époque d'en faire, à titre de travail de doctorat, une étude monographique, que j'ai entreprise dès l'été 1927, avec l'assentiment des intéressés.

Le Mont-Chemin s'élève au SE de Martigny, entre la Drance